

Crédits photographiques

- p. 8 © RioPatuca Images / Adobe Stock
p. 10 © dmindphoto / Adobe Stock
p. 12 © Ivonne Wierink / Adobe Stock
p. 14 © Print Collector / Getty Images
p. 15 © marinou71 / Adobe Stock
p. 18 © Marco Govel / Adobe Stock
p. 20 © BIS / Ph. Coll. Archives Larbor
p. 23 © Louis Monier / Getty Images
p. 24 © Josse / Leemage / Getty Images
p. 28 © pict rider / Adobe Stock
p. 31 © Stephane Cardinale – Corbis / Getty Images
p. 35 © gnepphoto / Adobe Stock
p. 46 © Eric Fougère – Corbis / Getty Images
p. 47 © Kara / Adobe Stock
p. 52 © Jaroslav Moravcik / Adobe Stock
p. 53 © HildaWeges / Adobe Stock
p. 56 © Floki Fotos / Adobe Stock
p. 57 © pawopa3336 / Adobe Stock
p. 58 © erikakirky / Adobe Stock
p. 60 © Mari79 / Adobe Stock
p. 62 © boomeart / Adobe Stock
p. 64 © DEA / A. DAGLI ORTI / Getty Images
p. 69 © Alex Tihonov / Adobe Stock
p. 74 © robert lerich / Adobe Stock
p. 87 © Olivier Le Moal / Adobe Stock
p. 96 © Andreas Edelmann / Adobe Stock
p. 97 © IgorZh / Adobe Stock
p. 102 © Christophe Schmid / Adobe Stock
p. 103 © Leonid Andronov / Adobe Stock
p. 107 © hbriphil / Adobe Stock
p. 108 © Lars Johansson / Adobe Stock
p. 112 © sandipruel / Adobe Stock
p. 113 © dariodv / Adobe Stock
p. 114 © Daisy Daisy / Adobe Stock

Direction éditoriale : Béatrice Rego

Édition : Brigitte Marie

Marketing : Thierry Lucas

Mise en page couverture : Dagmar Stahringer

Mise en page : Domino

Enregistrements : Bund

© CLE International 2019

ISBN : 978-209-038277-8

AVANT-PROPOS



Cette deuxième édition d'**EXPRESSION ÉCRITE NIVEAU 3** fait suite à **EXPRESSION ÉCRITE NIVEAU 2**. Elle s'adresse à des apprenants adultes ou grands adolescents après environ 300 heures de français et peut être utilisée soit en classe, en complément du manuel de français, soit en auto-apprentissage, grâce aux corrigés qui se trouvent en fin d'ouvrage et aux pages d'auto-évaluation à la fin de chaque unité.

EXPRESSION ÉCRITE 3 correspond aux niveaux B1 et B1+ du Cadre européen commun de référence pour les langues ou encore à ce qui est attendu d'un(e) candidat(e) au DELF B1.

Il s'inscrit dans une perspective actionnelle : écrire pour expliquer, pour faire, pour agir ; d'autre part, l'apprenant, dans chacune des unités, est incité à exprimer un point de vue personnel, ce qui est l'un des objectifs essentiels des niveaux B1 et B1+.

• Les plus de cette nouvelle édition :

- une maquette plus aérée, tout en couleurs et un format rendant le maniement plus agréable.
- un renouvellement des thèmes grâce à de nouveaux textes et à de nouvelles illustrations.
- des leçons entièrement nouvelles (leçons 1, 4, 7, 15)
- des enregistrements sonores disponibles sur l'espace digital : competences.cle-international.com.

• Organisation de l'ouvrage

L'ouvrage comprend 15 leçons, regroupées en **5 unités** de trois leçons chacune. Chaque unité est construite autour d'un macro-objectif explicité dans une page introductive :

Unité 1 : PRÉSENTER QUELQU'UN OU QUELQUE CHOSE → Comment donner une information sur un objet, (par exemple, la voiture autonome) un lieu (par exemple un monument historique), une personne (par exemple un personnage historique).

Unité 2 : FAIRE UN COMPTE RENDU → Transmettre l'essentiel d'une information de manière claire et succincte, sur un film, une revue, un livre récent.

Unité 3 : FAIRE UN COMMENTAIRE CRITIQUE → Exprimer ses impressions personnelles à propos d'un voyage, d'un événement culturel...

Unité 4 : PASSER DE L'ORAL À L'ÉCRIT → Les trois leçons de cette unité ont pour objectif de faire prendre conscience des différences entre code oral et code écrit et de faire travailler l'apprenant sur la reformulation et sur la prise de notes.

Unité 5 : S'ENTRAÎNER AU RÉSUMÉ → Le résumé suit des règles plus strictes que celles du compte rendu. L'apprenant s'entraînera, de manière progressive, à résumer des textes, assez simples au départ puis plus longs et/ou plus complexes.

Chaque unité est suivie de deux pages d'**auto-évaluation** (de 6 à 8 exercices) reprenant les principaux objectifs visés dans l'unité. Ces exercices auto-correctifs permettent à l'apprenant de contrôler lui-même sa progression.

• Organisation de chaque leçon

Chaque leçon (6 pages) présente les objectifs, fonctionnels et linguistiques et comprend trois doubles pages :

– la première double page : Proposer des « modèles » d'écrits.

→ à gauche, un texte servant d'exemple pour les activités de production ultérieures.

→ à droite, des questions permettant d'exploiter le texte au mieux, de s'appropriier les tournures, les « manières de dire », liées à la problématique et au thème de la leçon.

– la seconde double page : Donner des outils pour écrire.

→ à gauche, une page consacrée au *Vocabulaire*. Cela permettra à l'apprenant d'étoffer ses textes dans les pages suivantes. Un point « *Orthographe lexicale* » est situé en bas de page.

→ à droite, une page *Grammaire* où sont reprises et expliquées les principales difficultés grammaticales du texte. Un point « *Orthographe grammaticale* » clôt cette page.

– la troisième double page : Passage à l'expression écrite.

Ces pages **À VOUS D'ÉCRIRE !** sont entièrement consacrées à la production écrite. L'apprenant doit réutiliser tout ce qu'il a appris dans les quatre pages précédentes, d'abord de manière relativement guidée (page 1) avec une consigne détaillée, des conseils et des suggestions pour mieux rédiger ; puis de manière plus libre (page 2). Dans ces deux pages, on lui demandera systématiquement d'exprimer un avis, une opinion, des sentiments personnels, et de les justifier.

SOMMAIRE

UNITÉ 1

Introduction

LEÇON 1 – ENFIN, LA VOITURE AUTONOME ! 8

OBJECTIFS FONCTIONNELS : Présenter un objet.

LEXIQUE : La caractérisation d'un objet, les voitures.

GRAMMAIRE : Le passé composé (rappel) – l'inversion après *à peine* - le *si* d'opposition - *comme si* + imparfait.

POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE : Le *e* dans l'*e* (œ) - les adjectifs de couleur.

POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE : L'orthographe de certains imparfaits.

LEÇON 2 – LE GRAND PALAIS 14

OBJECTIFS FONCTIONNELS : Présenter un lieu.

LEXIQUE : La construction : bâtir, édifier, restaurer, rénover...

GRAMMAIRE : Le passé simple, le plus-que-parfait - la chronologie, les adverbes, les expressions de temps.

POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE : Les noms formés sur les verbes en *-uire*.

POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE : Les formes du passé simple.

LEÇON 3 – UN HÉROS LÉGENDAIRE, VERCINGÉTORIX 20

OBJECTIFS FONCTIONNELS : Présenter un personnage historique

LEXIQUE : L'histoire, la guerre, la victoire, la défaite.

GRAMMAIRE : Le passé simple (2) : les emplois ; le couple imparfait / passé simple

POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE : Le ç.

POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE : Orthographe de certains passés simples.

PHONIE/GRAPHIE : La ponctuation (1).

UNITÉ 2

Introduction

LEÇON 4 – NOS BATAILLES 30

OBJECTIFS FONCTIONNELS : Faire le compte rendu d'un film.

LEXIQUE : Le cinéma, le tournage, les acteurs.

GRAMMAIRE : L'inversion du sujet (1) - la forme passive (1) – les relatifs : préposition + relatif - les lettres « euphoniques ».

POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE : Les adverbes en *-ment*.

POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE : Les relatifs complexes.

LEÇON 5 – LE SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE JEUNESSE DE MONTREUIL 36

OBJECTIFS FONCTIONNELS : Faire le compte rendu d'un événement.

LEXIQUE : Un livre, la presse, une publication, l'édition, un(e) auteur(e), un dessinateur / une dessinatrice, un illustrateur / une illustratrice, une librairie, une exposition, un atelier....

GRAMMAIRE : La voix passive (2) – le participe passé passif.

POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE : « Censé » ou « sensé » ?

POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE : L'accord du participe passé passif.

LEÇON 6 – LES CITOYENNES TRICOTEUSES 42

OBJECTIFS FONCTIONNELS : Faire le compte rendu d'un livre.

LEXIQUE : Les livres, l'édition, la publication.

GRAMMAIRE : L'anaphore - le *ne* explétif – la suppression de la seconde partie de la négation.

POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE : Le féminin des adjectifs dont le masculin se termine par *-c*.

POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE : *qu'elle* et *quelle*.

PHONIE/GRAPHIE : La ponctuation (2).

UNITÉ 3

Introduction

LEÇON 7 – STOP AUX RAVAGES DU TOURISME 52

OBJECTIFS FONCTIONNELS : Présenter une situation problématique.

LEXIQUE : Les voyages, le tourisme, l'écologie.

GRAMMAIRE : La concordance des temps - la répétition de la conjonction *que* - les différents sens de *on* (rappel) - la concession : *avoir beau* + infinitif.

POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE : Le pluriel des noms en *-s*, *-x* et *-z*.

POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE : L'accord avec *on*.

LEÇON 8 – EN NOIR ET BLANC ET EN COULEURS 58

OBJECTIFS FONCTIONNELS : Rédiger un commentaire élogieux.

LEXIQUE : La mode, un créateur de mode, un couturier, un mannequin, une petite main, un brodeur, une broderie, un podium.

GRAMMAIRE : L'accord du participe passé, les groupes nominaux sans verbe, l'interrogation à l'infinitif.

POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE : Les anglicismes.

POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE : L'accord du participe passé passif.

LEÇON 9 – TOHU-BOHU À L'OPÉRA ! 64

OBJECTIFS FONCTIONNELS : Exprimer sa désapprobation, faire un commentaire dépréciatif.

LEXIQUE : Le monde de l'opéra.

GRAMMAIRE : *de* : article et préposition - La forme impersonnelle.

POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE : Les onomatopées.

POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE : L'accord d'un verbe impersonnel.

PHONIE/GRAPHIE : Ça se prononce comme ça, ça s'écrit comment ?

UNITÉ 4

Introduction

LEÇON 10 – C'ÉTAIT LE BON TEMPS ! 74

OBJECTIFS FONCTIONNELS : Passage du français parlé au français écrit.

LEXIQUE : Les souvenirs - le français familier - la langue orale.

GRAMMAIRE : Caractéristiques du français parlé. Discours direct, discours indirect lié, discours rapporté (ou relaté).

POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE : Les suffixes en *-tion* et *-sion*.

POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE : De l'oral à l'écrit.

LEÇON 11 – DANS L'AMPHI 80

OBJECTIFS FONCTIONNELS : Prendre des notes (2).

LEXIQUE : La vie politique, les institutions.

GRAMMAIRE : Discours rapporté (2) - articulateurs à l'oral et à l'écrit.

POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE : Parti / partie.

POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE : Deux verbes difficiles à conjuguer : dissoudre – conclure.

LEÇON 12 – LA SÉANCE EST OUVERTE 86

OBJECTIFS FONCTIONNELS : Prendre des notes (2), retranscrire un enregistrement.

LEXIQUE : Un maire, un élu, un conseiller municipal, le conseil municipal, un adjoint, un budget, une séance.

GRAMMAIRE : Les verbes introducteurs du discours rapporté : *confirmer, se féliciter, observer, préciser proposer, rappeler...* - La nominalisation.

POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE : Les abréviations.

POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE : Invariabilité ou variabilité des nombres.

PHONIE/GRAPHIE : Ça se prononce comme ça, ça s'écrit comment ?

UNITÉ 5

Introduction

LEÇON 13 – ALLONS-NOUS VERS LA CATASTROPHE ? 96

OBJECTIFS FONCTIONNELS : Repérer l'essentiel dans un texte – résumer un texte (1)

LEXIQUE : L'écologie, le climat – le réchauffement climatique.

GRAMMAIRE : Les verbes modaux *pouvoir* et *devoir* - *alors que, tandis que - d'autant plus que, d'autant moins que* -

Rappel des verbes exprimant la cause et la conséquence.

POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE : *sc...* = [s] ou [sk] ?

POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE : *Tout*

LEÇON 14 – VOYAGES, VOYAGES... 102

OBJECTIFS FONCTIONNELS : Résumer un texte (2).

LEXIQUE : La nature, l'évasion, les plages, les dunes, les forêts, la ville, la civilisation, l'architecture.

GRAMMAIRE : La comparaison, *car* (2), l'oralité dans un texte écrit.

POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE : « ph » ou « f » à l'initiale.

POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE : « Même » : adverbe, adjectif, pronom.

LEÇON 15 : LES ARBRES COMMUNIQUENT ENTRE EUX 108

OBJECTIFS FONCTIONNELS : Résumer un texte (2).

LEXIQUE : La forêt, les arbres, les racines, les branches, les feuilles, les champignons, un sapin, un bouleau, un acacia, un sentier, un chemin.

GRAMMAIRE : Le passé simple – L'infinitif sujet – La préposition composée.

POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE : La consonne finale : « s ».

POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE : Notre, nôtre... l'accent circonflexe.

PHONIE/GRAPHIE : Ça se prononce comme ça, ça s'écrit comment ?

VesalBookshop.com

UNITÉ 1 – INTRODUCTION

LA PRÉSENTATION

Présenter c'est donner une information ; sur un personnage, un lieu, un objet, une institution, un travail personnel...

Comment faire une bonne présentation ?

Tout d'abord, il convient de **bien s'informer soi-même**. Il est donc nécessaire de mener des recherches précises, exactes à travers tous les moyens d'informations : bibliothèque, documents sonores, Internet, témoignages... etc. Ces sources seront données soit au début soit en fin de présentation.

Ensuite, il faut **bien structurer** sa présentation, pour permettre à l'auditeur ou au lecteur de suivre le cheminement logique. Le plan est donc essentiel.

Ce plan est souvent en **trois parties**.

a. Une introduction qui annonce, situe, précise le sujet traité : une voiture, un lieu, un personnage historique...

Par exemple :

Europe 1 a eu l'occasion de monter à bord du véhicule autonome Drive-4U qui promet une autonomie totale.

b. Un développement en plusieurs parties selon le sujet présenté.

– Pour un objet, par exemple une voiture, on pourrait faire une description avec les différentes caractéristiques de cet objet :

- aspect extérieur global ;
- aspect extérieur plus précis ;
- aspect technique.

– Pour un lieu, un monument, le développement suivra tout simplement l'historique du lieu et de ses fonctions.

Par exemple :

Commencée en 1897, sa construction fut achevée... trois plus tard... Après 1937, le Grand Palais accueille des foires et des salons...

– Pour un personnage, le développement s'appuiera sur la biographie. Récit linéaire de sa vie, ou récit de ses faits glorieux...

Par exemple :

Issu d'une très illustre famille de la tribu des Arvernes, (Vercingétorix) naquit vers 72 avant J.C. dans le centre de la Gaule...

c. À la suite du développement en trois parties on peut avoir **une conclusion** qui résumera brièvement les principaux points abordés, mais on peut aussi très bien s'arrêter au dernier point traité dans le développement.

UN HÉROS LÉGENDAIRE : VERCINGÉTORIX

OBJECTIFS FONCTIONNELS : Présenter un personnage historique.

LEXIQUE : L'histoire, la guerre, la victoire, la défaite.

GRAMMAIRE : Le passé simple (2) : les emplois ; le couple imparfait / passé simple.

POINT D'ORTHOGRAPHE LEXICALE : Le ç.

POINT D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE : Orthographe de certains passés simples.

Vercingétorix, c'est le mythe fondateur, la lutte éternelle du faible contre le puissant, David contre Goliath. Le personnage d'Astérix est, bien sûr, la version moderne du mythe.

Mais Vercingétorix, c'est aussi la jeunesse, l'enthousiasme ; c'est celui qui unit, qui rassemble, qui entraîne son peuple à résister à l'envahisseur ; celui qui se sacrifie pour sauver son peuple ; celui qui finalement est vaincu, humilié, mis à mort. Un destin tragique comme on les aime en France.

Mais qui était vraiment Vercingétorix ?

Issu d'une très illustre famille arverne, il naquit vers 72 avant J.-C. dans le centre de la Gaule. Son nom signifiait « grand roi des guerriers ».

César occupait déjà, depuis quelques années, tout le sud de la Gaule. En 58 avant J.-C., il vint plus au nord pour combattre certaines tribus gauloises. Les Arvernes, surtout préoccupés de faire la guerre à leurs voisins, laissèrent d'abord agir les Romains avec lesquels ils entretenaient de bonnes relations. On dit que César et Vercingétorix devinrent même amis.

Mais peu à peu, l'opposition à César s'amplifia* : tour à tour, de nombreuses tribus entrèrent en rébellion* contre les Romains. En 52, l'agitation était à son comble*. C'est alors qu'apparut en pleine lumière Vercingétorix. Il était jeune et, dit-on, beau, grand, courageux, fier, éloquent, diplomate.

Mais de ses traits physiques, on ne connaît que ce portrait qui



Image d'élocution 1954, Éditions Rossignol.



se trouve sur une pièce de monnaie. Et encore, rien n'est sûr. Où est la moustache légendaire, par exemple ?

Le jeune chef réussit à unifier les tribus gauloises et à se faire proclamer leur chef suprême. Il engagea alors la lutte contre l'envahisseur. Face à César, dont la puissance était redoutable et qu'il ne pouvait pas attaquer directement, il adopta la tactique de la terre brûlée : il incendia les villages et les récoltes pour affamer* l'ennemi.

En juin, Vercingétorix parvint à infliger à César une grande défaite à Gergovie. Cette victoire inespérée rallia à sa cause d'autres tribus gauloises mais lui donna sans doute* une trop grande confiance en lui : il attaqua les légions romaines près de Dijon mais cette tentative échoua et il dut se réfugier dans un village fortifié, Alésia (en Bourgogne).

César n'essaya pas de prendre Alésia, il l'encercla et empêcha les autres armées gauloises de venir au secours des assiégés*.

Et il attendit ...

Qu'arriva-t-il ? Écoutons l'historien Jules Michelet, qui contribua beaucoup à faire de Vercingétorix notre héros national :

...

« Les efforts désespérés des assiégés, réduits à une horrible famine*, ceux des 250 000 Gaulois qui attaquaient les Romains de l'extérieur, échouèrent également [...]. Vercingétorix, conservant seul une âme ferme au milieu du désespoir des siens, se désigna et se livra comme l'auteur de toute la guerre. Il monta sur son cheval de bataille, revêtit sa plus riche armure et, après avoir tourné en cercle autour du tribunal de César, il jeta son épée, son javelot et son casque aux pieds des Romains, sans dire un mot. »

Jules Michelet, *Histoire romaine II*



Gosciny et Uderzo *Le Bouclier arverne*.

On connaît la suite : César l'enchaîna à son char et le traîna ainsi jusqu'à Rome. Jeté dans un cachot*, il vécut misérablement quelques années. Lorsque César revint en 46 avant J.-C., la Ville organisa pour lui un gigantesque triomphe. Vercingétorix fut alors sorti de sa prison et on l'exhiba comme une bête curieuse derrière le char de son vainqueur. Après la fête, il fut mis à mort.

* **s'amplifier** = devenir plus grand, plus large - * **rébellion** = révolte
- * **être à son comble** = être au sommet, au maximum - * **affamer** = faire mourir de faim - * **sans doute (rappel)** = probablement - * **être assiégé** = être enfermé par l'ennemi dans une ville (faire le siège d'une ville = l'encercler, la couper du monde) - * **la famine** = terrible faim qui frappe une population - * **un cachot** = une cellule dans une prison.

/// 1. Que représentent les illustrations pages 20 et 21 ? En quoi sont-elles très différentes ?

Décrivez-les en quelques lignes.

VesaliBookshop.com

/// 2. Pourquoi César, qui avait une armée puissante, n'a-t-il pas essayé d'attaquer Alésia ?

/// 3. La tactique de Vercingétorix (la terre brûlée) et celle de César (faire le siège d'Alésia) ont un point commun. Lequel ?

/// 4. En quoi ce texte de Michelet a-t-il pu contribuer à faire de Vercingétorix le type même du héros ?

Des noms

un héros, une héroïne – un personnage historique – la guerre, un guerrier, une bataille
des armes (une épée, une lance, un javelot ...), une armure
une victoire ≠ une défaite – un succès ≠ un échec – un oppresseur ≠ un opprimé
un vainqueur ≠ un vaincu – les envahisseurs, une invasion – le siège d'une ville

Des verbes

combattre qqn – être en guerre avec qqn – résister à qqn – vaincre qqn –
réussir ≠ échouer
unir, unifier – se sacrifier pour qqn – se faire proclamer roi
assiéger une ville (faire le siège d'une ville) – envahir
Attention ! adopter une tactique (adopter une stratégie, un plan
de bataille ...) – **engager** le combat (engager la bataille, la lutte mais aussi
la conversation, la discussion) – **infliger** une défaite à qqn (infliger une
punition, un châtement ...)

Des adjectifs

victorieux ≠ **vaincu** – une puissance
redoutable – une victoire éclatante,
inespérée
Attention aux prépositions !
entrer **en** conflit, **en** guerre, **en** rébellion
contre qqn – avoir confiance **en** soi
empêcher qqn **de** faire qqch – mettre qqn
à mort

/// 5. Quelle définition donneriez-vous d'un « personnage historique » ? Pouvez-vous en citer quelques-uns ?

/// 6. Barrez l'intrus et expliquez pourquoi c'est un intrus.

- a. se battre – combattre – se défendre – lutter – vaincre – proclamer – assiéger – envahir.
b. un javelot – une épée – une lance – un fusil – un casque – une armure – un bouclier.

/// 7. Cherchez dans le texte un équivalent de :

- a. célèbre : ; d. orgueilleux :
b. un essai : ; e. conquérir :
c. énorme : ; f. tuer, assassiner :

Orthographe lexicale

Le -ç- (le C cédille)

Rappel : Le son [s] peut s'écrire de plusieurs manières : -s entre une voyelle et une consonne (histoire) ;
-ss entre deux voyelles (passion) ; -t devant -ion (nation) ; ç devant -a, -o, -u (ça, garçon, déçu)

/// 8. L'un de ces mots n'est pas de la même famille que les autres. Lequel ?

- a. la faim – b. diffamer – c. la famine – d. famélique – e. affamer

/// 9. Mettez la cédille au « c » quand elle est nécessaire.

- a. J'ai bien reçu votre lettre et je vous en remercie.
b. Le petit garçon poussa un cri perçant en voyant le crocodile.
c. Il s'est aperçu de son erreur ? Non, ça lui a complètement échappé.
d. Qu'est-ce que tu as fait ? J'ai appris mes leçons et fait mes devoirs.
e. J'ai trouvé ce film un peu agaçant, très décevant.

1. Le passé simple, « temps du récit » (rappel)

Emploi

- C'est un temps qui, en français moderne, n'est plus utilisé qu'à l'écrit.
- Il présente les faits, les événements comme complètement coupés du présent. Le locuteur présente les faits comme vus du dehors.
- C'est donc le temps qui est utilisé dans :
 - les récits historiques
 - les contes, les légendes, les récits mythologiques
- On le rencontre surtout aux 3^{es} personnes (singulier et pluriel).

2. Le passé simple et l'imparfait

Vercingétorix **naquit** vers 72 avant J.-C. en Gaule. Son nom **signifiait** « grand roi des guerriers ».

Rappel : Le passé simple est utilisé pour raconter les faits, les événements, les actions (qui sont au premier plan) ; **l'imparfait** est utilisé pour indiquer les circonstances, décrire la situation, faire des commentaires, donner des précisions (c'est le temps de l'arrière-plan).

/// 10. La plupart des passés simples du texte des pages 20 et 21 sont des verbes du 1^{er} groupe, en -er. Mais quel est l'infinitif des verbes suivants ?

- | | |
|--|---|
| a. Il naquit vers 72. → naître | e. Vercingétorix fut proclamé chef. → |
| b. Ils devinrent amis. → | f. Il dut se réfugier. → |
| c. Vercingétorix apparut. → | g. Il vécut misérablement. → |
| d. Il obtint une victoire éclatante. → | h. Il eut une mort terrible. → |

/// 11. Cherchez dans le texte les passés simples du verbe « venir » et de ses composés.

/// 12. La vie de Marguerite Duras (1914-1996). Transformez ces indications en phrases verbales en utilisant le passé simple.

- naissance en 1914 au Vietnam.
- mort à Paris en 1996.
- 1914-1932 : Enfance et jeunesse au Vietnam.
- 1932 : Baccalauréat – installation en France pour poursuivre ses études.
- 1939 : Mariage avec Robert Antelme (1917-1990).
- 1942-1945 : Résistance.
- 1947 : Divorce – Remariage avec Dionys Mascolo.
- 1950 : Premier grand succès *Un barrage contre le Pacifique*.
- De 1952 à sa mort : Romans (*Le Marin de Gibraltar, Moderato cantabile, Le Ravissement de Lol V. Stein, Le Vice-Consul*, etc.) ; pièces de théâtre (*L'Amante anglaise, Des journées entières dans les arbres, Savannah Bay, La douleur* etc.) ; scénarios et dialogues de films (*Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais).
- de 1975 à sa mort : Réalisation de films (*India Song, Le Camion, Les Enfants...*).
- 1984 : *L'Amant*, prix Goncourt et succès mondial.
- 1995 : dernier livre, *C'est tout*.



Orthographe grammaticale

Attention à l'orthographe de certains passés simples difficiles :

- a. nous eûmes, vous eûtes mais il fut, ils furent (sans accent circonflexe) – b. nous vîmes, vous vîtes
- c. nous tîmes, vous tîtes – d. il vit (voir) mais il aperçut (apercevoir)

/// **13.** À l'aide des indications qui suivent et de ce tableau de J.E Lenepveu (fin du XIX^e siècle), vous allez présenter par écrit la vie de Jeanne d'Arc.

Vous utiliserez des passés simples pour les faits, les actions, les événements et l'imparfait pour les descriptions, les commentaires, pour tout l'arrière-plan.

ÉLÉMENTS DE BIOGRAPHIE DE JEANNE D'ARC

La situation politique : Les Anglais contrôlent une grande partie de la France depuis 1420.

Naissance en 1412 à Domrémy (petit village de Lorraine – père : paysan assez riche – famille très religieuse).

1425 : Elle entend des « voix » de saints qui lui commandent de chasser les Anglais. Elle demande à son père l'autorisation de partir : il refuse.

1429 : Elle persuade le capitaine de la ville de lui donner des armes et une escorte pour aller voir le dauphin (le futur roi de France). Celui-ci lui donne une petite armée **et le 8 mai**, elle délivre la ville d'Orléans, assiégée par les Anglais. Autre victoire à Patay le **18 juin**. Le dauphin reprend courage et commence à croire en elle.

Fin juin : Jeanne conduit le dauphin à Reims et le fait sacrer roi de France en juillet.

Automne 1429 : Nouvelles victoires.

23 mai 1430 : Jeanne tombe de cheval à Compiègne ; capturée par le duc de Luxembourg qui la vend aux Anglais. Aucune réaction du roi de France. On la conduit à Rouen.

Les Anglais ouvrent un procès en sorcellerie. Le procès dure 4 mois.

Le 30 mai 1431, elle est brûlée sur la place du marché.



Jeanne sur le bûcher Place du Vieux Marché à Rouen (1886-1890) par Jules Lenepveu.

JEANNE D'ARC

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

////////////////////////////////////// **À VOUS D'ÉCRIRE (2)**

/// 14. Racontez la vie d'un personnage historique célèbre dans votre pays. Vous utiliserez le passé simple, temps du récit.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

/// 15. Devinettes

a. Je suis né à Venise. J'ai beaucoup voyagé, j'ai fait du commerce et j'ai passé de longues années en Chine. Quand je suis revenu en Italie, j'ai raconté toutes les merveilles que j'avais vues là-bas.

b. Je suis né à Venise en 1725. J'aimais les femmes, toutes les femmes et cette passion m'a plusieurs fois conduit en prison. J'ai écrit mes Mémoires qui sont très célèbres.

c. Moi aussi, je suis né en Italie, près de Florence en 1452. En toute modestie, je dois le dire : j'étais un vrai génie dans tous les domaines mais c'est comme peintre que je suis le plus connu. C'est en France, au bord de la Loire que j'ai fini ma vie. Loin du Louvre, hélas, et loin du sourire du plus charmant de mes modèles.

À vous d'imaginer des devinettes pour les deux personnes suivantes :

Churchill

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Marilyn Monroe

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

La ponctuation (1)

Nous avons déjà parlé dans « Expression écrite 2 » :

• du **point**, qui marque une pause forte à la fin de la phrase. Il peut s'agir d'un point (phrases assertives), d'un point d'interrogation (phrases interrogatives) ou d'un point d'exclamation (phrases exclamatives) :

a. *La marquise est sortie à cinq heures.*

b. *À quelle heure la marquise est-elle sortie ?*

c. *Quoi ! À cinq heures !*

• des **points de suspension**, qui marquent soit une interruption, soit une pause, soit une énumération inachevée :

a. *– Je ne peux pas vous laisser dire que...*

– Ah non, laissez-moi finir ma phrase !

b. *Il est arrivé à huit heures... huit heures cinq peut-être, mais pas plus tard.*

c. *Il a visité toutes les capitales d'Europe : Londres, Madrid, Paris, Rome...*

• de la **virgule**, qui marque une pause plus brève que le point et sert à coordonner deux éléments, à détacher un mot ou un ensemble de mots, à insérer un élément en incise.

On l'utilise :

a. Pour **coordonner** des mots, des expressions ou des propositions :

Il détourna la tête, haussa les épaules, grimaça un sourire et finit par s'excuser.

Vous pouvez utiliser ce produit pour la cuisine, pour la salle de bains, pour le carrelage...

b. Pour **détacher** un élément explicatif.

Malade, monsieur Martineau n'assurera pas son cours aujourd'hui.

c. Souvent, pour **détacher un adjectif** ou une proposition adverbiale en début de phrase.

Dans les dernières années du XIX^e siècle, la France fut secouée par divers scandales.

d. Pour **mettre des mots en incise**.

Sachez, mes bons amis, que je serai toujours à vos côtés.

J'ai oublié, nous dit-il, toute cette partie de ma vie.

Attention ! En général, **on ne met pas de virgule** entre le sujet et le verbe ni entre le verbe et l'attribut, le verbe et les compléments immédiats, entre le nom et le complément de nom...

Je vous présente l'ami de ma fille Clara. → Je vous présente Moussa, l'ami de ma fille Clara.

Le point-virgule

Son rôle est plus difficile à définir ; comme son nom l'indique, il est à mi-chemin entre la virgule et le point.

Il marque une pause moyenne et permet :

a. de couper une phrase longue pour en faciliter la lecture (Marcel Proust, par exemple, utilise souvent le point-virgule pour ménager des pauses dans ses phrases, qui sont souvent très longues) ;

b. de séparer deux propositions indépendantes qui traitent du même thème :

Le 18^e arrondissement, c'est aussi bien les rues très branchées de Montmartre que le quartier populaire de Barbès ; c'est là un des grands charmes de cet arrondissement.

Note : il semble que, aujourd'hui, on utilise beaucoup moins le point-virgule et que l'on préfère le point.

Les deux points

a. annoncent une explication :

Ses parents le punissent injustement : il les tue.

b. introduisent une citation :

Comme dit le proverbe : « Un homme averti en vaut deux. »

Bilan

À la fin de cette unité, vous savez :

- présenter un objet, un lieu, une personne ou un personnage.
- les caractériser.
- employer correctement l'imparfait, le passé composé et le passé simple.
- rédiger en respectant la chronologie des événements.

Faites les exercices, vérifiez avec les corrigés, comptez vos points.

/// 1. Parmi les adjectifs suivants, seuls quatre peuvent servir à décrire une personne. Lesquels ?

célèbre – original – métallique – confortable – autonome – vitré – fragile – basique ... /2

/// 2. Quel est le féminin des six adjectifs suivants ?

populaire – chic – décoratif – fragile – victorieux – fonctionnel ... /2

/// 3. Cochez la bonne réponse.

a. Restaurer un bâtiment, c'est ... bâtir démolir réparer ... /2

b. Le contraire de solide, c'est ... fragile léger doux

c. Le nom correspondant à cruel, c'est ... la crudité la croyance la cruauté

d. Assiéger est de la même famille que ... un siège assister une assiette

/// 4. Donnez la 3^e personne du singulier du passé simple des verbes. ... /2

a. naître = il c. vivre = elle

b. connaître = elle d. mourir = il

/// 5. Parmi ces dix verbes, quatre utilisent l'auxiliaire être aux temps composés. Lesquels ? ... /2

marcher – courir – nager – tomber – s'amuser – vaincre – échouer – naître – détruire – devenir

/// 6. Reprenez cette phrase au discours rapporté. ... /2

« Je prends le train le 6 à 8h et je ne rentrerai que le 8 dans la soirée. »

Elle a rappelé qu'elle et qu'elle

/// 7. Mettez la cédille (ç) où elle manque. ... /3

Le garçon commença à avancer sans voir l'animal qui le menaçait. Il faisait face au taureau qui, lui aussi, avançait de façon sournoise. L'enfant ne voyait rien, il ne pensait qu'à rejoindre ses copains de l'autre côté du pré. Soudain, sa mère l'aperçut. Elle vit immédiatement le danger et poussa un cri perçant.

/// 8. Quand faut-il un accent circonflexe ? ... /1

a. Soudain, nous nous regardames en éclatant de rire.

b. Nous ne pumes garder notre sérieux.

/// 9. Lisez ce texte et répondez aux questions avec des phrases complètes.

GUSTAVE EIFFEL, LA PASSION DU FER



Gustave Eiffel naît en 1832 à Dijon et il meurt en 1923 à Paris. Il entre à l'École centrale de Paris pour y étudier la chimie. Une fois diplômé, il s'intéresse

à la métallurgie et devient assez vite chef du bureau des études chez Pauwels et Cie. Son premier grand projet, alors qu'il n'a que vingt-cinq ans, sera la construction du Pont Saint-Jean de Bordeaux qui mesure plus de 500 mètres. Menacé de destruction dans les années 2000, ce pont a fait l'objet d'une forte campagne de mobilisation qui a permis en 2010 de le faire classer aux monuments historiques et donc de le sauver.

Dès lors, Eiffel sera chargé de plusieurs autres ponts de la région du Sud-Ouest.

Il s'installe à Paris et crée en 1867 sa propre société. Ses constructions le rendent très célèbre et il est appelé partout dans le

monde! Par exemple, c'est lui qui conçoit la structure métallique de la Statue de la Liberté de New-York.

Mais on sait bien que, même s'il a réalisé des dizaines d'ouvrages, des ponts bien sûr mais aussi des viaducs, des phares, des églises, des marchés etc., Eiffel est surtout connu pour la Tour qui porte son nom.

Un peu d'histoire. Pour faire oublier l'amère défaite de 1870, le gouvernement veut commémorer magnifiquement le premier centenaire de la Révolution. On organisera une grande Exposition universelle en 1889. Il faut un monument à la mesure de l'événement. Un concours est lancé et Gustave Eiffel le remporte, avec son projet d'une tour de 300 mètres de haut.

Malgré de vigoureuses critiques et les moqueries, le succès est immédiat et la tour restera en place alors qu'elle devait être détruite au bout de vingt ans.

On a du mal à imaginer Paris sans sa Tour Eiffel!

Elise Dantin *Un homme de fer* (2016).

- a. Comment comprenez-vous le titre de cet article ? ... /1
- b. Pourquoi l'auteure écrit-elle :
« ... des dizaines d'ouvrages, des ponts bien sûr mais aussi... » ? ... /1
- c. En organisant l'Exposition universelle, quel était l'objectif du gouvernement ? ... /1
- d. La Tour Eiffel a été construite pour l'Exposition Universelle de 1889. ... /1
Pour celle de 1900, ce fut le Palais de Chaillot. Quel monument a-t-on construit à Paris pour la dernière Exposition Universelle, en 1937 ? Il existe toujours, il est juste en face de la Tour Eiffel. Vous ne savez pas ?
Cherchez sur Internet.

/// 10. Entraînement à l'expression écrite

Nous sommes en 1890. Vous détestez la Tour Eiffel qui, à votre avis, défigure Paris et vous écrivez à Gustave Eiffel pour lui faire part de votre indignation. (50 mots environ)

Comptez
vos points

→ **DE 15 À 20** : BRAVO ! Vous êtes excellent.

→ **DE 10 À 15** : Pas mal, pas mal ! Regardez ce qui va moins bien.

Si c'est la grammaire, regardez à nouveau les pages *Grammaire et Vocabulaire* des leçons 2 et 3.

→ **MOINS DE 10** : Attention ! Refaites ces exercices en regardant les leçons de cette unité avec leur corrigé.

VesalBookshop.com